



© REUTERS.

TWITTER

Elon Musk menace de retirer son offre

Nouveau rebondissement dans la saga du rachat de Twitter par Elon Musk : l'entrepreneur menace dans un document officiel de retirer son offre car le réseau social « résiste activement » à ses demandes d'informations sur les spams et les faux comptes, ce que réfute la plateforme.

Le multimilliardaire estime qu'en ne lui transmettant pas toutes les données qu'il réclame sur le sujet, Twitter enfreint ses obligations, selon une lettre adressée au responsable juridique du réseau social et publiée sur le site de l'autorité américaine des marchés financiers (SEC). « M. Musk se réserve tous les droits en résultant, y compris son droit de ne pas finaliser la transaction », est-il ajouté.

La plateforme a réagi en affirmant dans un message à l'AFP qu'elle partageait des informations avec M. Musk conformément à l'accord passé et qu'elle avait bien l'intention de mener la transaction à son terme, au prix convenu.

Le patron de Tesla et SpaceX, qui a déposé en avril une offre de rachat du réseau social pour 44 milliards de dollars, a déjà mis en doute à plusieurs reprises les données transmises par Twitter sur les spams et les faux comptes et les mesures prises pour en limiter la prolifération. Et il a déjà menacé sur son compte Twitter de mettre l'accord « en suspens ». Mais c'est la première fois qu'il le fait dans un document officiel. AFP

EXPLOSION AU BANGLADESH

Les autorités tentent d'identifier les victimes



© AFP.

De nombreux parents des disparus dans l'explosion d'un dépôt de conteneurs au Bangladesh ont été réunis, lundi dans un hôpital, pour prélever des échantillons de leurs ADN en vue d'identifier les corps carbonisés dans la catastrophe qui a fait plus de 40 morts.

L'incendie s'est déclaré samedi vers 21h30 (15h30 GMT) dans un entrepôt privé abritant quelque 4.000 conteneurs à Sitakunda, à environ 40 kilomètres du grand port de Chittagong, au sud-est du pays. Des centaines de pompiers ont été aussitôt dépêchés sur le site pour éteindre le sinistre qui s'est propagé à plusieurs conteneurs pleins de produits chimiques, provoquant une gigantesque explosion une heure plus tard, ont indiqué les services d'incendie.

Lundi après-midi, les autorités ont révisé à la baisse le bilan de la catastrophe à 41 morts au moins, contre 49 initialement annoncés.

Le ministre de l'Intérieur, Asaduzzaman Khan, s'est rendu sur place où il a promis l'action de la justice. « Quiconque a commis ce crime sera sanctionné conformément à la loi », a-t-il déclaré à la presse. AFP

PRÉHISTOIRE

Neandertal emmanchait ses couteaux et ses outils

Les travaux de la préhistorienne Veerle Rots ont permis de démontrer que les Néandertaliens emmanchaient leurs outils. Cette découverte technologique réhabilite un peu plus une humanité disparue il y a 40.000 ans.



Les idées classiques selon lesquelles les Néandertaliens n'étaient pas aussi intelligents que l'homme moderne sont nées du fait qu'on a comparé ce qui n'est pas comparable

Veerle Rots (ULiège)

Prix Francqui 2022

PASCAL MARTIN

Il y a 250.000 ans, Neandertal était capable de fabriquer des outils emmanchés. C'est l'une des étonnantes conclusions des travaux menés depuis une dizaine d'années en Europe et en Afrique par la préhistorienne Veerle Rots (ULiège). Travaux récompensés le 25 mai dernier par le prix Francqui 2022 en sciences humaines.

Dans son TraceoLab, le laboratoire qu'elle a mis sur pied à l'ULiège, Veerle Rots présente la réplique d'un de ces outils. Le manche droit, prolongé d'un silex tranchant, a pu servir de couteau.

Aucun outil de ce genre n'a bien sûr jamais été retrouvé. Et pour cause : à l'exception de l'élément lithique (le silex), toutes ses autres parties étaient issues de matières organiques – du bois, de l'écorce. Périssables, elles ont fatalement disparu.

Méthodes d'emmanchement

Dès les années 50, explique Veerle Rots, on a compris que l'utilisation d'un outil engendrait des traces de friction et que celles-ci pouvaient être interprétées quant à son utilisation. Mais ce champ

d'investigation n'intégrait pas la forme entière et la fabrication de l'outil lui-même. « Dans ma thèse », explique la préhistorienne, « j'ai établi qu'il y avait suffisamment de traces sur l'outil pour démontrer qu'il avait pu être utilisé dans une forme emmanchée, et non pas à mains nues. Qu'il était possible grâce au microscope d'aller plus loin dans la connaissance des éléments et des méthodes d'emmanchement. »

Dès lors, l'outil n'est plus le résultat d'une démarche opportuniste ou accidentelle : il se conçoit et se fabrique en recourant à une technologie propre. Et d'aucuns de parler de « première Révolution industrielle ».

« Ce recours à l'emmanchement peut paraître anodin », admet Veerle Rots. « Mais cela nous dit au contraire beaucoup. L'évolution des outils vers des systèmes plus complexes nous renseigne sur les facultés cognitives de ceux qui sont à leur origine. Car cela implique dans leur chef de planifier, de chercher les matières entrant dans la fabrication, de comprendre que leur combinaison peut aboutir à créer un outil plus efficace. C'est donc un changement important. »

Des colles datant de 80.000 ans

Neandertal avait ces facultés cognitives spécifiques. Il n'était pas cet ersatz d'humain rustre et balourd mis en scène par certains manuels d'histoire, supposément inférieur par l'intelligence et la capacité d'adaptation à Sapiens. Il était au contraire capable d'emmancher des outils selon un mode de fabrication proche de celui que nous connaissons aujourd'hui. Et cela, il y a 250.000 ans, en Europe. Pour couronner le tout, voici 80.000 ans au moins, des Néandertaliens se sont mis à fabriquer et à utiliser de la colle pour assembler certains outils tranchants.

Alors, pourquoi cette piètre réputation ? « Les idées classiques selon lesquelles les Néandertaliens n'étaient pas aussi intelligents que l'homme moderne sont nées du fait qu'on a comparé ce qui n'est pas comparable », résume Veerle Rots. « Tout ce qui concerne Neandertal entre son apparition et sa disparition – soit entre 300.000 et 40.000 ans – a été mis "dans un même paquet" et comparé à l'homme mo-

derne arrivé chez nous avec sa technologie il y a 40.000 ans. Ce n'est pas correct. Aujourd'hui, nous essayons de comparer des sites néandertaliens avec des sites d'hommes modernes, mais d'âge similaire. La comparaison est plus adéquate, même si les environnements ne sont pas les mêmes. Cela donne une autre vision sur les différences technologiques éventuelles. »

Neandertal se voit ainsi progressivement réhabilité. On a longtemps cru qu'il n'était pas capable de chasser. Aujourd'hui, on a la preuve qu'il utilisait des pieux pointus. Entre 1994 et 1998, de telles armes ont été découvertes dans le gisement de Schöningen en Allemagne. Elles permettaient de chasser le gibier à courte distance.

Des os et de la gélatine

En revanche, rien n'est encore établi en ce qui concerne le recours à l'arc. Pour tenter d'y voir plus clair, le TraceoLab cherche à reproduire les techniques de chasse du paléolithique. De faux gibiers faits d'os et de gélatine servent de cobayes. « Nous ne sommes pas encore arrivés à la conclusion que Neandertal disposait de l'arc à flèches, mais l'application de la nouvelle méthode pourrait apporter cette réponse bientôt », espère Veerle Rots. Une série de déductions pourrait s'en suivre. Chasser à l'arc peut se faire en petits groupes, ce qui implique que les autres membres de la communauté aient la possibilité de s'adonner à d'autres tâches. L'alimentaire n'est plus leur seul souci.

Les découvertes futures nous en diront sans doute davantage sur Neandertal et sa cohabitation éventuelle avec l'homme moderne. « Étaient-ils si différents ? Se sont-ils mélangés ? Nous avons de l'ADN de Neandertal en nous », rappelle la préhistorienne. « Les Néandertaliens ont-ils partiellement ou complètement disparu il y a 40.000 ans ? La découverte de l'homme de Denisova – identifié par analyse génétique en 2010 dans l'Altai (Sibérie) – confirme par ailleurs qu'il y eut d'autres humanités que la nôtre, avec des variations et des mélanges continus, sans qu'il ne soit nécessairement question de parler de supériorité ou d'infériorité de l'une par rapport à l'autre », conclut Veerle Rots.



L'analyse microscopique des silex a permis à Veerle Rots et à son TraceoLab de démontrer que Neandertal fabriquait ses outils par un procédé d'emmanchement. C'était il y a 250.000 ans. © MICHEL TONNEAU.